

# Et Marie dans tout ça? Regards croisés



**Pierre:** Si Joseph est, dans son rôle de père, putatif, Marie, en tant que mère, l'est beaucoup moins. C'est en effet de sa chair qu'un enfant nous est né. Par sa virginité et par son Immaculée Conception, elle a été admirable du début jusqu'à la fin. Inventions humaines? Alors, pour rester cohérent, remettons également en cause les Ecritures. Isaïe et Michée devraient être réinterprétés, pour ne citer que ces deux-là. D'ailleurs, si l'un ou l'autre avait dit non, Dieu aurait tout simplement fait autrement, mais Il aurait tenu sa promesse. Ces deux qualités sont admirables, certes, mais elles engagent Dieu, pas Marie. Elle s'est en revanche investie dans toute la vie de son Fils. Et dans une totale abnégation. «Faites ce qu'il vous dira (Jn 2:5)» ou encore «Marie retenait

tous ces événements et les méditait dans son cœur (Lc 2:51)» sont des attitudes qui prouvent la primauté du destin et de la mission de Jésus dans la vie de Marie. La Vierge a de tout temps suscité la vénération, le respect et la piété à son égard. Peut-être un peu trop par le côté exceptionnel de sa virginité, alors que toute sa vie fut consacrée à Dieu. Trente-trois ans dans l'ombre du Fils et le reste dans l'ombre de l'Eglise naissante.

Il serait cependant malvenu de relire son rôle avec nos préceptes et valeurs du XXI<sup>e</sup> siècle. Marie aux fourneaux et Joseph au boulot ne sont pas forcément les messages que ce couple veut nous transmettre. Ce serait plutôt la complémentarité de deux êtres dans un projet assez extraordinaire, celui de Dieu.

Cette complémentarité peut être constatée en observant les deux splendides vitraux de notre église. Joseph, pour sa part, est représenté avec tous les liens terrestres de la généalogie qui le relie à David, Marie, elle, est surtout inspirée par l'Apocalypse: l'agneau et son sang, la lune sous ses pieds, etc. montre l'aspect spirituel de sa mission. Paradoxe s'il en est, car c'est bien de sa chair qu'il est né...

**Thierry:** Pour ma part, j'ai une dévotion absolue à Jésus-Christ, et tout ce qui l'entoure peut, doit, m'y conduire: les Saints, l'Ecriture et son analyse, mais aussi l'Eglise et son aspect institutionnel autant que charismatique, ses dogmes comme sa doctrine...

Du coup, quand je lis chez Luc que «Joseph est le père de Jésus», par la bouche même de Marie (cf. Lc 2:48) – vous savez, le fameux épisode de la fuite dans le Temple du garçonnet Jésus alors que la caravane familiale était déjà en train de rentrer... –, je m'interroge...

Quand les villageois à Nazareth, après l'avoir écouté à la synagogue, s'interrogent: «N'est-ce pas le fils de Joseph?» (Lc 4, 22), ou, comme chez Matthieu, ils le connaissent bien comme «le fils du charpentier» (cf. Mt 13:55) je m'interroge... On y apprend même les noms de ses frères: Jacques, Joseph, Simon et Jude! Et – mon passage préféré! –, les mêmes villageois rappellent que «ses sœurs sont parmi [eux]!» (cf. v. 56)... Alors oui, je m'interroge...

Lorsque la foule, l'écoutant parler de la parabole du Semeur (ma préférée!) ou de celle de la lampe (cf. Lc 8 :1-18), s'adresse à «Marie et les frères de Jésus» (cf. verset 19), je m'interroge: où est Joseph ce jour-là? Au champ? En pèlerinage? Mort? Et Jésus réagit: «Ma mère et mes frères, ce sont ceux qui écoutent la parole de Dieu et la mettent en pratique.» (v. 21). Ok: donc... je suis bien son frère à Jésus – comme toi, lectrice, lecteur, tu es sa sœur ou son frère! Voire... sa mère! D'ailleurs, Jésus nous déclare «Heureux!» d'écouter sa Parole (cf. Lc 11, 28). Et Jésus aura cette tirade terrible: «Si quelqu'un vient à moi, et s'il ne hait pas son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et ses sœurs, et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple.» (Lc 14:26) Oups... sévère demande, étroitesse de marge de manœuvre! Les liens familiaux de Jésus ne peuvent lui être une entrave selon le procédé de filiation et d'héritage subtilement dessinés dans la Torah, pour un aîné – ce que Jésus a été dans la vie de Marie et de Joseph, un aîné d'une fratrie de gars et de filles. Pour accomplir sa mission, il s'est libéré des liens les plus forts, sacrés, quasi intouchables: les liens familiaux. Pour se lier à chacune et chacun d'entre nous!

